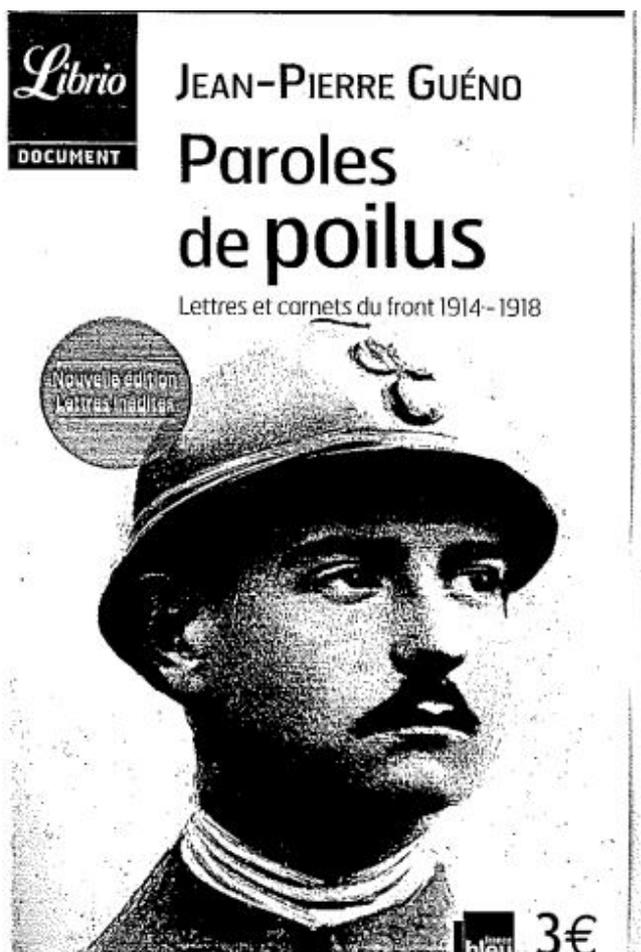


« Paroles de poilus » JP Guéno, première et dernière de couverture



Paroles de poilus

« Voilà six mois bientôt qu'on traverse cette misérable existence qui n'a plus rien d'humain. »

Août 1914 : les soldats partent sous les fleurs et les encouragements du peuple français. L'heure est grave, mais chacun veut défendre son pays et en découvrant avec les « Boches ». Peu de temps après commence la guerre des tranchées, qui plonge les hommes dans l'enfer de la boue, des rats, de l'angoisse et de la mort.

Sur les huit millions de poilus mobilisés entre 1914 et 1918, plus de deux millions ne reverront pas leur village natal. Plus de quatre millions souffrent de graves blessures, pour la plupart irréversibles. Mais, au-delà des séqueles physiques, ils sortent à jamais marqués par l'honneur de cette guerre.

Huit décennies plus tard, suite à l'appel de Radio France, des milliers de personnes envoient les lettres de poilus conservées par leurs familles. Cet ouvrage en présente une centaine, qui n'ont pas vieilli. Ces mots déchirants inculquent les nouvelles générations au devoir de mémoire, au devoir de vigilance et à l'humanité.

JEAN-PIERRE GUÉNO

Historien, il a dirigé pendant sept ans le développement culturel de la Bibliothèque nationale, puis les éditions de Radio France pendant douze ans.

ISBN 978-2-330-08861-1
Prix France 3 €



Texte intégral
www.librio.net

Librio

Après un temps d'identification du document, un temps d'échanges peut s'organiser autour des questions suivantes :

1. Qu'est-ce qu'un poilu ?
2. Que veut dire « lettres et carnets du front 1914-1918 » ?
3. Qui est cet homme sur la première de couverture ?

On peut terminer par une lecture commune des deux premiers paragraphes du texte en dernière de couverture (de « Août 1914 » à « cette guerre »).

Pour l'enseignant :

Cette première activité (comme la seconde) a pour vocation de poser le cadre historique en faisant émerger à la fois des connaissances déjà acquises par les élèves ainsi que des représentations.

Le livre peut être exploité à partir de lecture de lettres choisies dans le corpus.

Une trace écrite peut être proposée à partir des mots clés suivants : « 1914-1918, guerre, tranchées, poilus, millions d'hommes mobilisés, millions de morts et de blessés »

Pour aller plus loin :

De nombreux témoignages de soldats ont été édités ; un des plus forts, tant sur le plan historique que littéraire est sans doute celui de **Louis Barthas**, tonnelier originaire d'un petit village de l'Aude dont les écrits découverts en 1977 par l'historien Rémy Cazals, ont été publiés pour la première fois en 1978 et réédités à l'occasion du centenaire (La Découverte).

Extrait du blog du journal *Le Monde* (<http://lagrandeguerre.blog.lemonde.fr/2014/01/28/louis-barthas-les-tranchees-sans-mensonges/>)

« Le succès de cet ouvrage s'explique tant par la sincérité du récit que par la simplicité de l'auteur. Louis Barthas n'appartenait pas à la catégorie des grands personnages civils ou militaires. Il n'avait pas de diplôme, mais un talent d'écrivain. Artisan tonnelier dans un village de l'Aude, il ne chercha point à dépasser le grade de caporal dans l'armée. Travailleur manuel conscient, militant syndicaliste et secrétaire de la section locale du parti socialiste, il n'accomplit aucune action d'éclat qui aurait pu le rendre célèbre. Agé de 35 ans en 1914, il raconte sans effets de style, avec son « *cœur trop sensible* », l'horreur des tranchées, les massacres, la boue, la soif. Quatre ans sur le front à maudire les chefs, coupables de « *ruses grossières et misérables* ». Arrivé sur le front en Artois en novembre 1914, il combattit également en Champagne, dans la Somme, puis en Argonne, avant d'être évacué en avril 1918. De retour dans son village, il eut le réflexe du bon élève : celui de mettre le brouillon au propre. Il accomplit cette démarche avec modestie sans chercher à se faire publier. »

Les Carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier, 1914-1918, La Découverte-Poche, édition du centenaire, 558 pages, 15 euros.